

RAPPORT
AU
PARLEMENT
2017



Présentation



à



Observatoire
de la formation
des prix et des
marges des produits
alimentaires

Paris, 22 juin 2017



philippe.boyer@franceagrimer.fr



PLAN

Observatoire ? Ce que c'est ou devait être, ce que ce n'est pas...

?

L'objectif général : prix agricole → prix consommation

L'approche par filière en 2 grandes étapes

Le rapport 2017 dans la filière viande bovine

- Prix et indicateurs de marges brutes
- Coûts de production et revenu agricole
- Coûts et résultat dans l'abattage-découpe
- Marges brute, semi-nette et nette par rayon en GMS

Conclusion et perspectives



Observatoire ?

Ce que c'est ou devrait être,
ce que ce n'est pas...

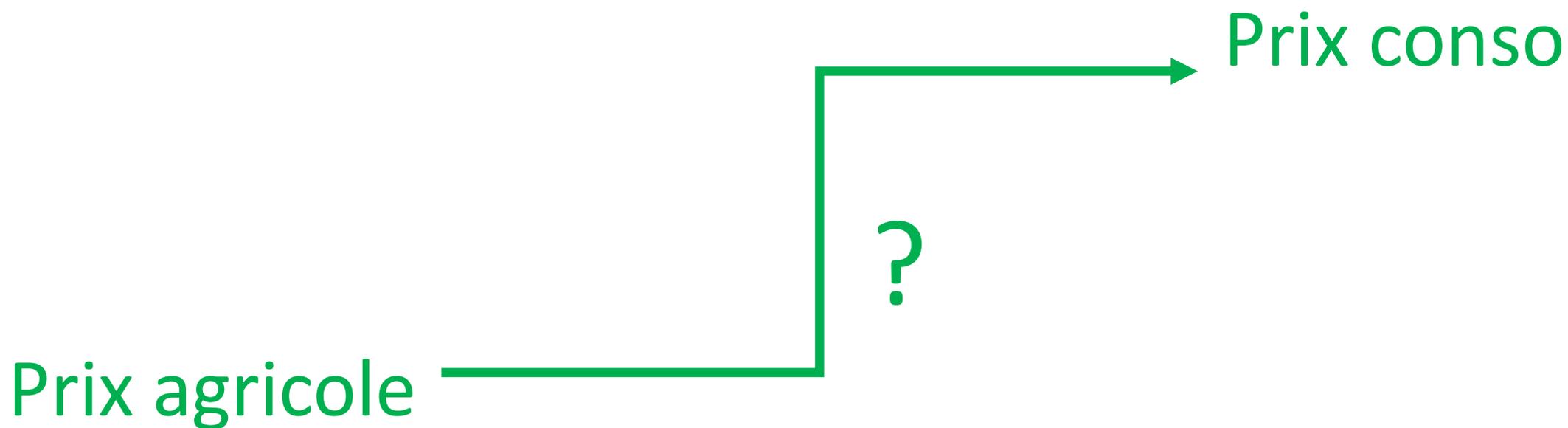


Un projet de type « statistique » d'information économique...

pas de mission de « contrôle » (cf. DGCCRF, AC), ni d'intermédiation entre entreprises (cf. Médiateur des relations commerciales)

... dans une démarche « partagée » d'élaboration de « représentations communes » associant les représentants de l'ensemble des maillons des filières et des consommateurs

L'objectif général :

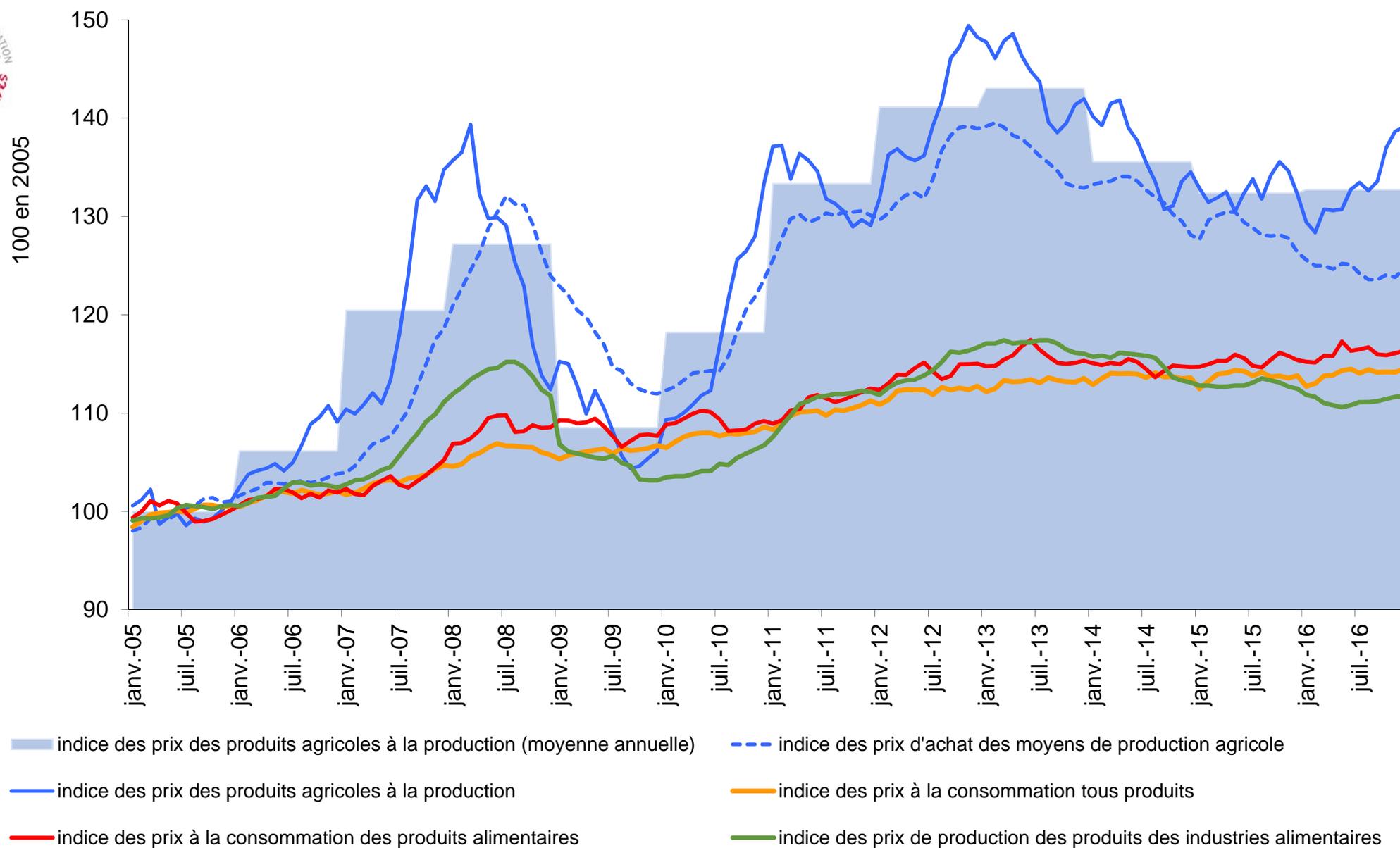




Mesurer et expliquer le niveau et les évolutions de « l'écart » entre valeurs à la production agricole et à la consommation

dans le contexte :

- ✓ du poids de la GD dans la distribution alimentaire
- ✓ de la volatilité des marchés agricoles et de leur globalisation
- ✓ de la crise économique
- ✓ des nouvelles tendances de consommation



Source : Insee



Une approche par filière en deux grandes étapes



Une approche par filière en 2 grandes étapes

1) Prix détail = valeur agricole (matière première) + « indicateurs de marges brutes » de l'aval (industrie, commerce)

Permet un suivi mensuel, avant de disposer de comptes d'entreprise

Rapport 2017 : prix et marges brutes jusqu'en décembre 2016

2) Valeur agricole et marges brutes = coûts et bénéfices

- Valeur agricole et comptes / coûts de production agricoles
- « Marges brutes » de l'industrie et comptes / coûts dans l'industrie de transformation
- « Marges brutes » du commerce et comptes / coûts dans le commerce

Suivi annuel, base comptable

Rapport 2017 : comptes 2016 (certaines industries, agriculture), 2015 (GMS) ou que 2014 (industries source Insee)



Le rapport 2017 de l'observatoire dans la filière viande bovine



Le rapport 2017 de l'observatoire dans la filière viande bovine

Les 2 étapes

1) Prix détail = valeur agricole (matière première) + « indicateurs de marges brutes » de l'aval (industrie, commerce)

- ✓ Panier des morceaux de viande de bœuf achetés en rayon boucherie et VHS du rayon surgelés des GMS (hyper, super, hors HD)
- ✓ Focus sur VHR bovine 15% MG en GMS
- ✓ Essai veau de boucherie en GMS

Rapport 2017 : prix et marges brutes jusqu'en décembre 2016

2) Valeur agricole et marges brutes = coûts et bénéfices

- ✓ Analyse de la valeur agricole : coûts de production en élevage spé. gros bovins viande
- ✓ « Marges » de l'industrie : coûts et résultat courant dans l'abattage-découpe de GB /. Kg carcasse
- ✓ « Marges » des GMS : charges et marges brute, semi nette et nette du rayon boucherie, du « rayon des produit carnés »

Rapport 2017 : comptes 2016 (certaines industries, agriculture), 2015 (GMS) ou que 2014 (industries source Insee)



Le rapport 2017 de l'observatoire dans la filière viande bovine

La 1^{ère} étape

1) Prix détail = valeur agricole (matière première) + « indicateurs de marges brutes » de l'aval

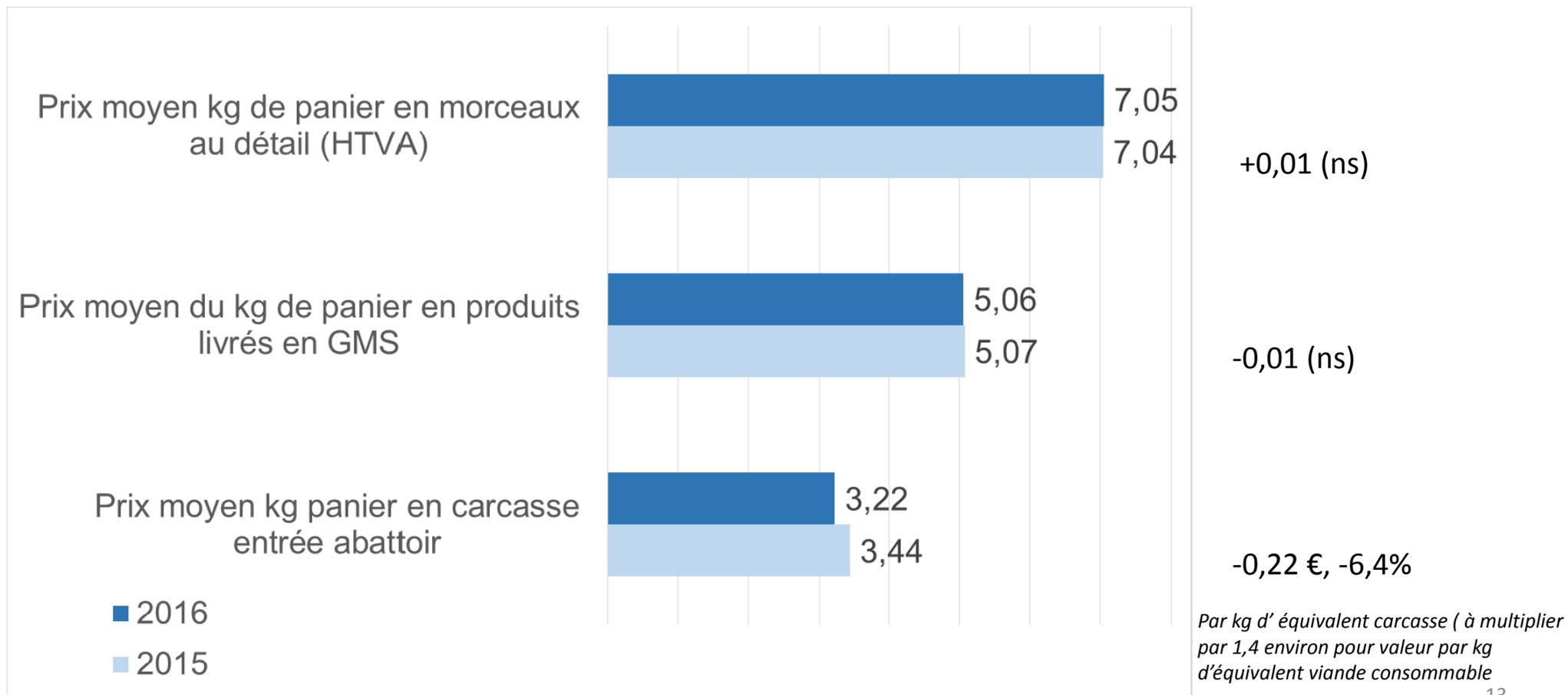
Panier des morceaux de viande de bœuf achetés en rayon boucherie et VHS du rayon surgelés des GMS (hyper, super, hors HD)

- ✓ Focus sur VHR bovine 15% MG en GMS
- ✓ Essai veau de boucherie en GMS

Rapport 2017 : prix et marges brutes jusqu'en décembre 2016

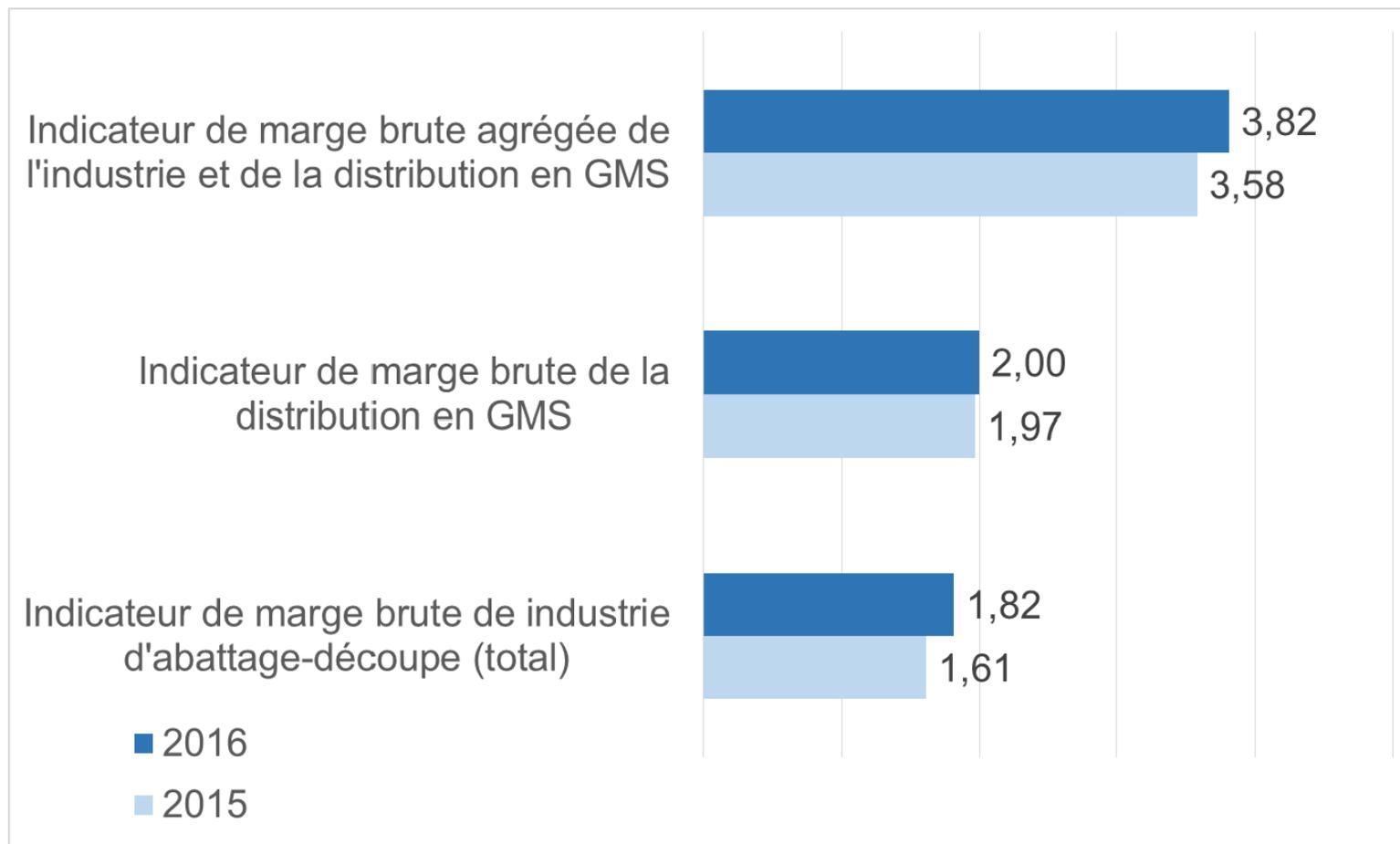
Les prix : « bœuf »

Paniers des morceaux de « bœuf » en GMS : baisse des prix pour le maillon production, stabilité des prix dans les maillons aval : d'où amélioration de marge brute dans le maillon transformation, stabilité dans le maillon distribution



Les marges brutes : « bœuf »

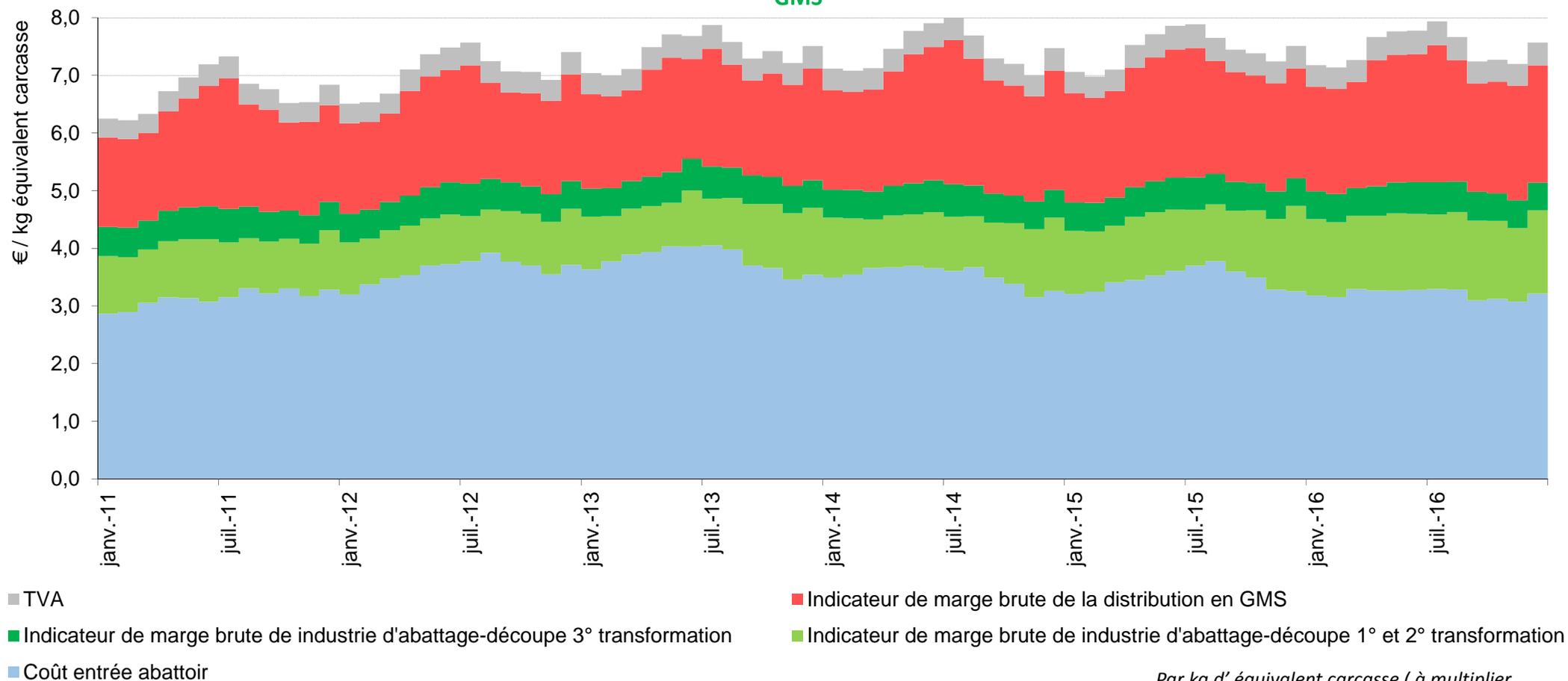
Panier des morceaux de « bœuf » en GMS : hausse de l'indicateur de marge brute dans l'industrie, quasi stabilité en GMS



Par kg d'équivalent carcasse (à multiplier par 1,4 environ pour valeur par kg d'équivalent viande consommable)

Les prix et les marges brutes : « bœuf »

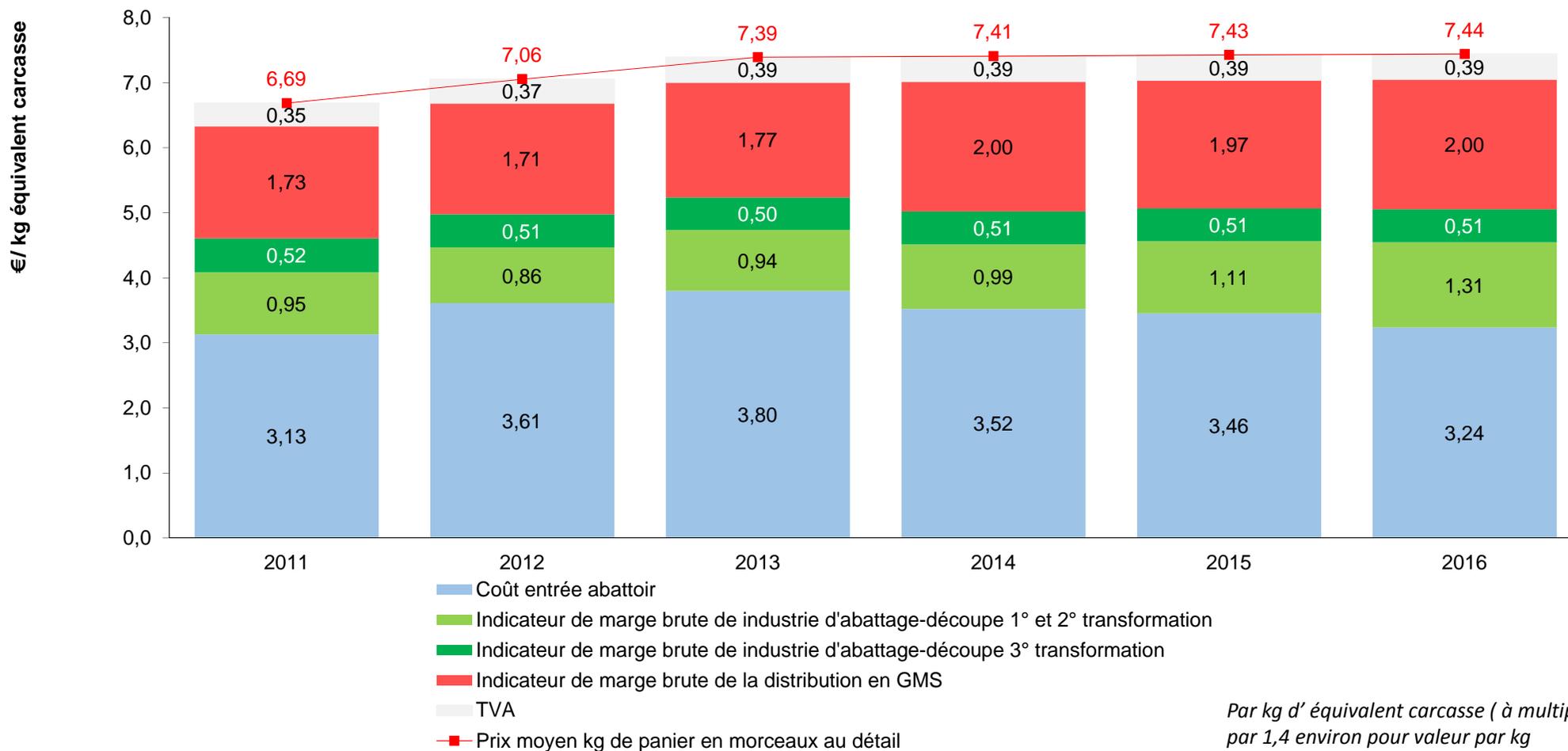
Panier des morceaux de « boeuf » en GMS : saisonnalité (des morceaux et de leur prix) hausse de l'indicateur de marge brute dans l'industrie, quasi stabilité en GMS



Par kg d' équivalent carcasse (à multiplier par 1,4 environ pour valeur par kg d' équivalent viande consommable

Les prix et les marges brutes : « bœuf »

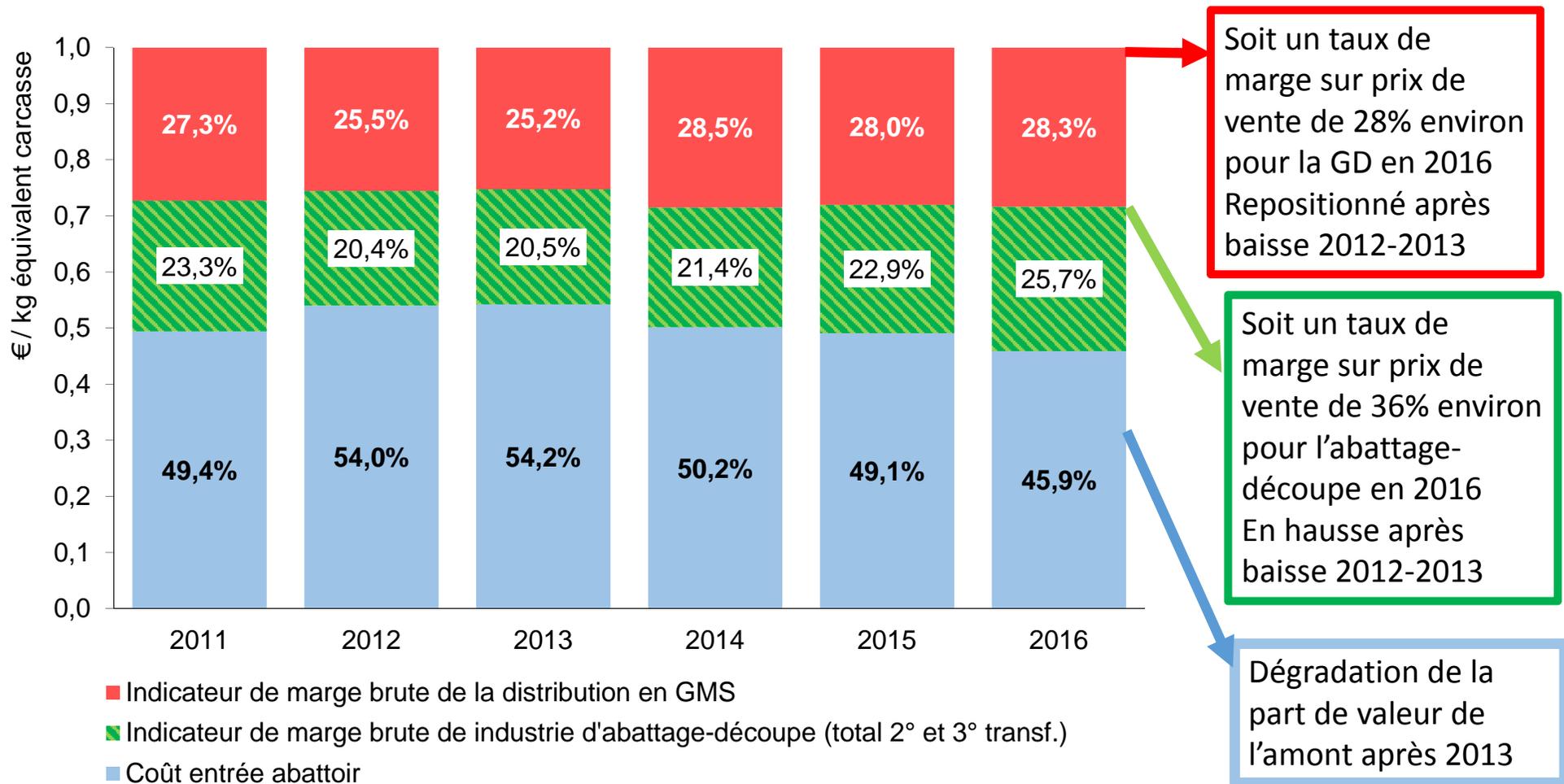
Panier des morceaux de « boeuf » en GMS : hausse de l'indicateur de marge brute dans l'industrie, quasi stabilité en GMS



Par kg d' équivalent carcasse (à multiplier par 1,4 environ pour valeur par kg d' équivalent viande consommable

Les prix et les marges brutes : « bœuf »

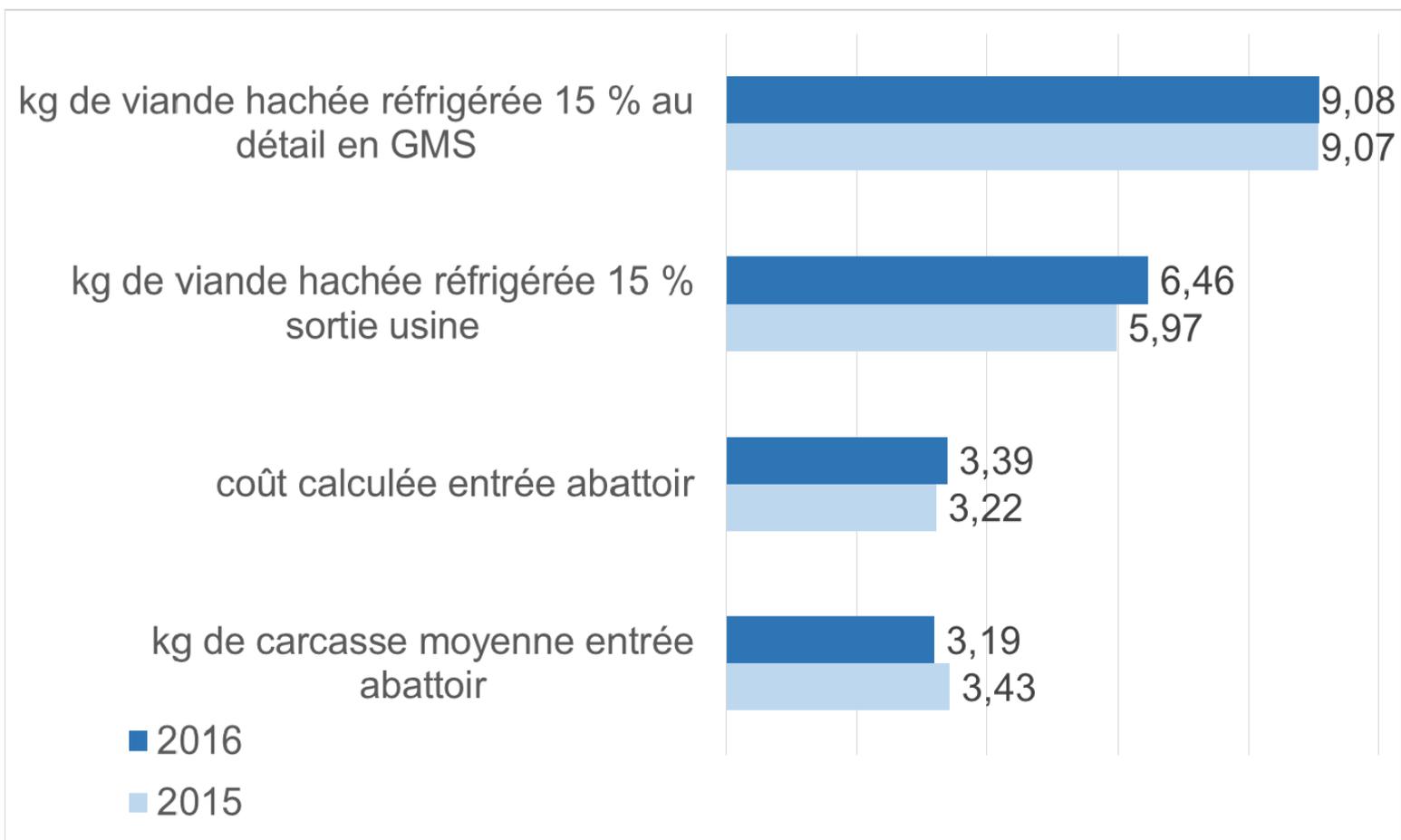
Panier des morceaux de « bœuf » en GMS : part de la MP et des indicateurs de marges brutes



Les prix : VHR

Viande Hachée Réfrigérée 15% MG bœuf : Indicateurs de prix, moyennes annuelles

Stabilité du prix au consommateur en 2016 malgré la baisse de prix de la matière première et hausse du prix sortie usine

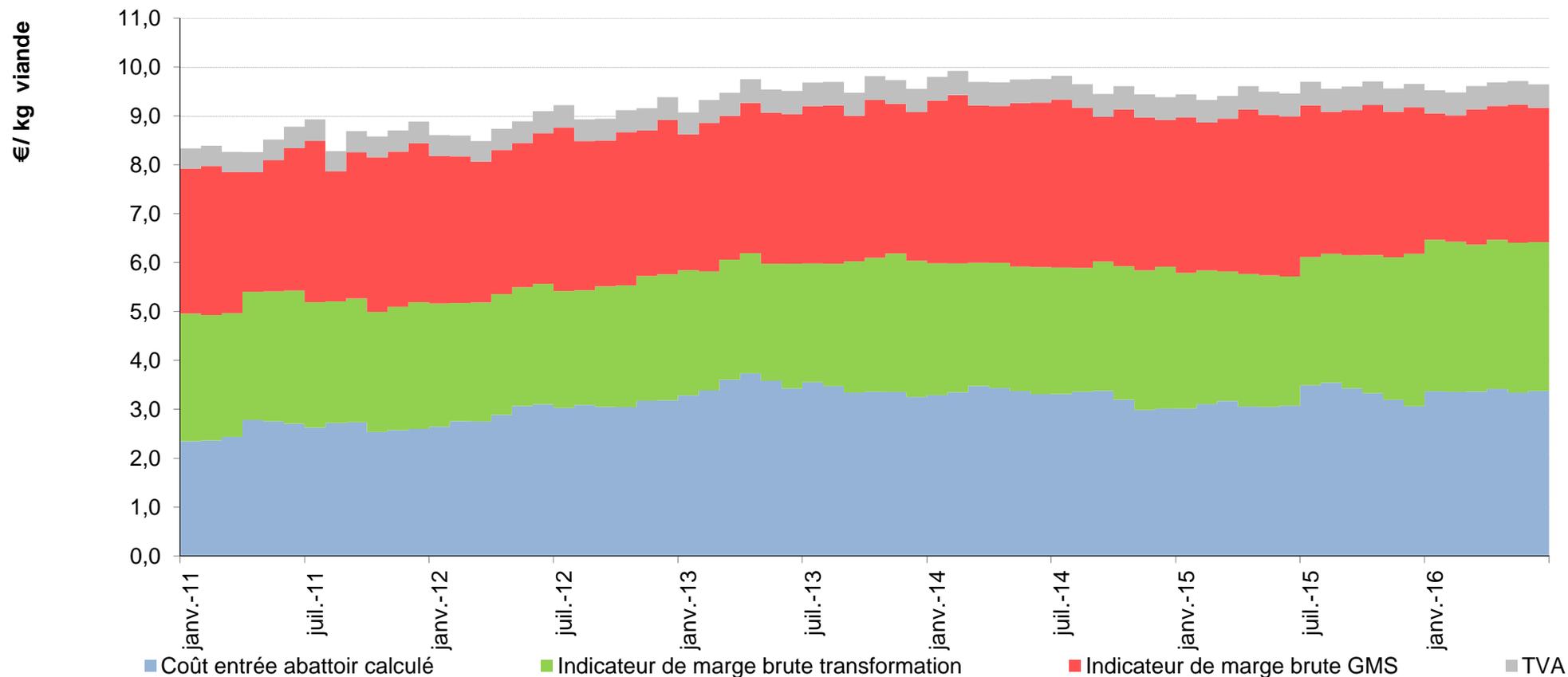


Coût calculé entrée abattoir : coût théorique, basé sur prix moyen carcasse entrée abattoir, pondéré par la valorisation des morceaux

Les prix et les marges brutes : VHR

Viande Hachée Réfrigérée 15% MG bœuf : Indicateurs de prix, moyennes annuelles

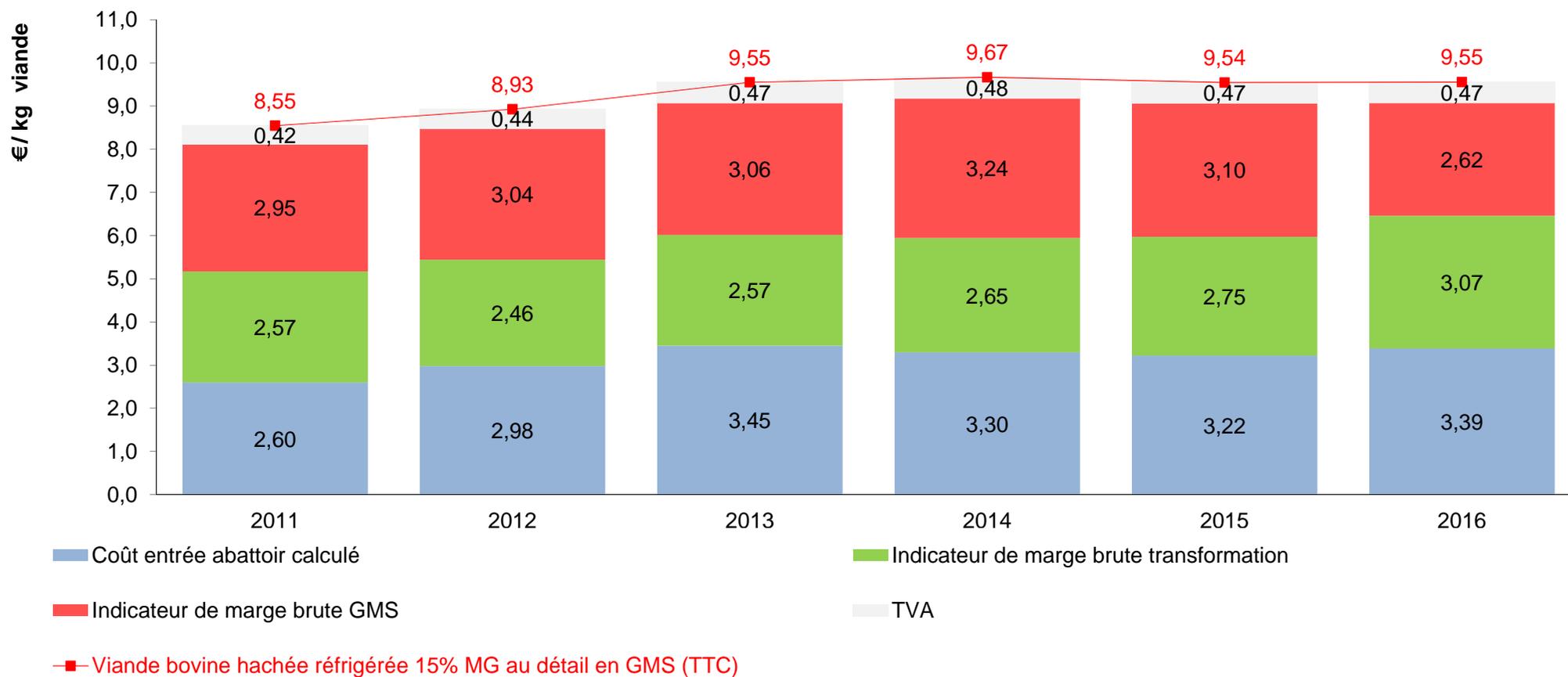
Faible saisonnalité - Stabilité du prix au consommateur en 2016 malgré la baisse de prix de la matière première et hausse du prix sortie usine



Les prix et les marges brutes : VHR

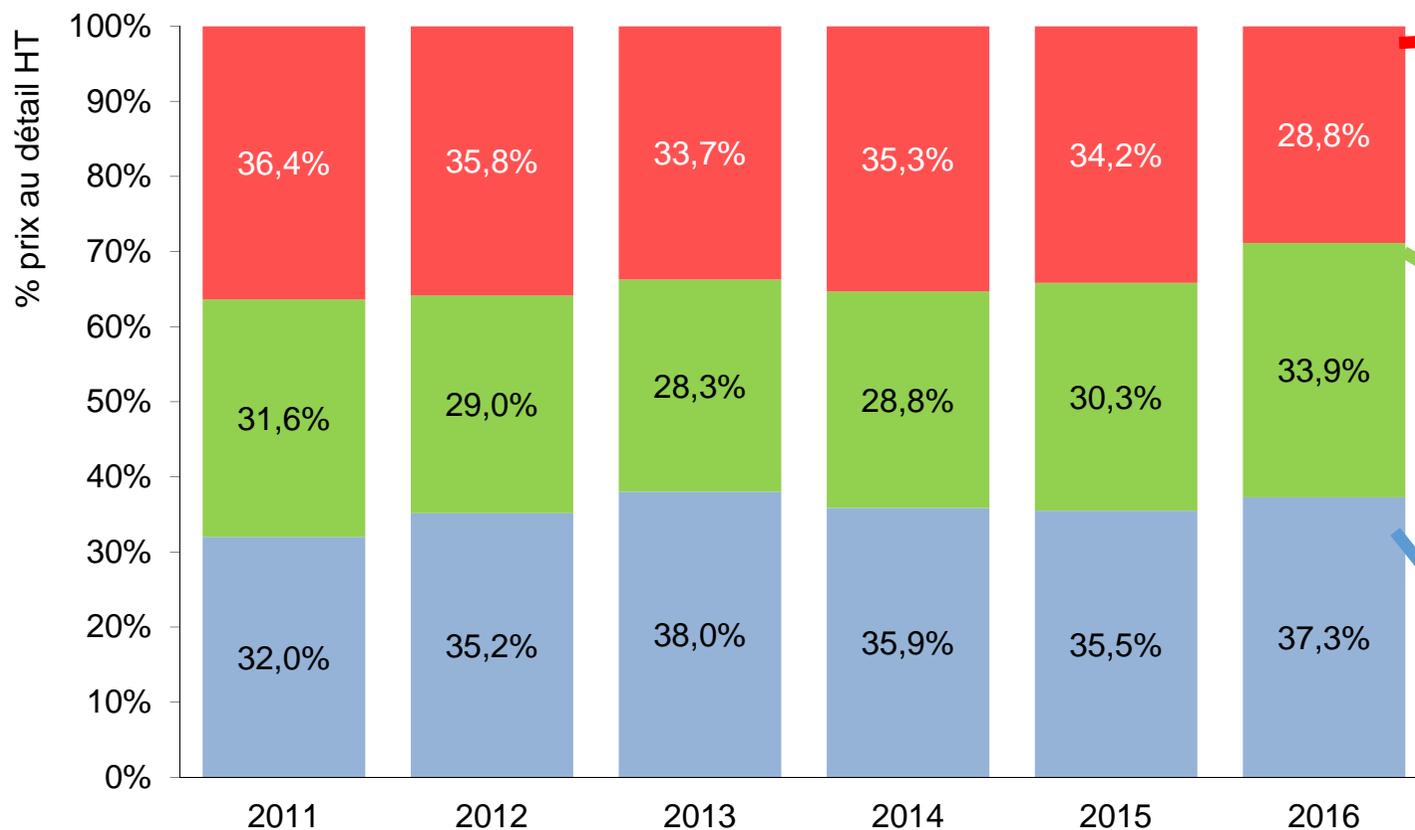
Viande Hachée Réfrigérée 15% MG bœuf : Indicateurs de prix, moyennes annuelles

Stabilité du prix au consommateur en 2016 malgré la baisse de prix de la matière première et hausse du prix sortie usine



Les prix et les marges brutes : VHR

Viande Hachée Réfrigérée 15% MG bœuf : parts MP et MB aval



Soit un taux de marge sur prix de vente de 36% à 29% environ pour la GD en 2011-2016, en baisse

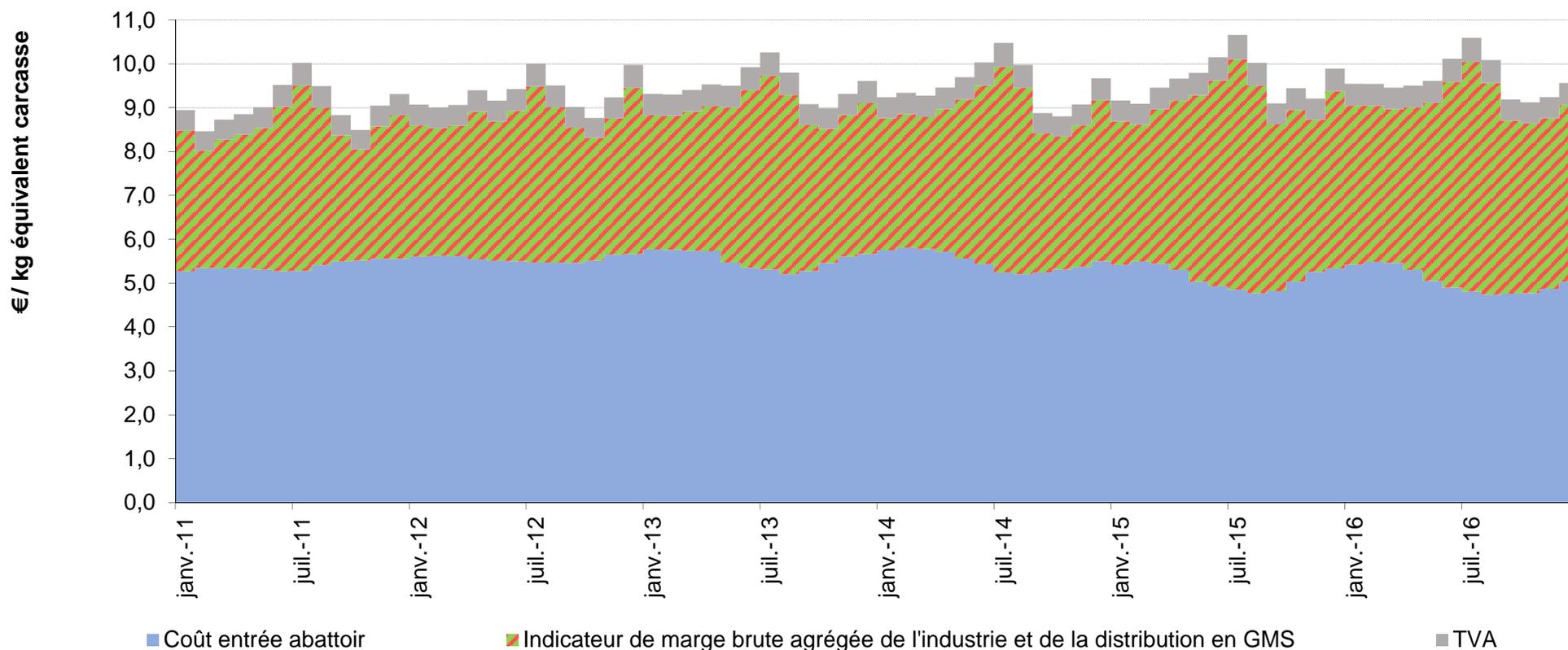
Soit un taux de marge sur prix de vente de 43% à 49% environ pour l'abattage-découpe en 2011-2016 (NB : coût matière calculé en fonction de la valorisation)

Augmentation de la valeur créée par l'amont compte tenu de la valorisation par industrie

- Coût entrée abattoir calculé
- Indicateur de marge brute transformation
- Indicateur de marge brute GMS

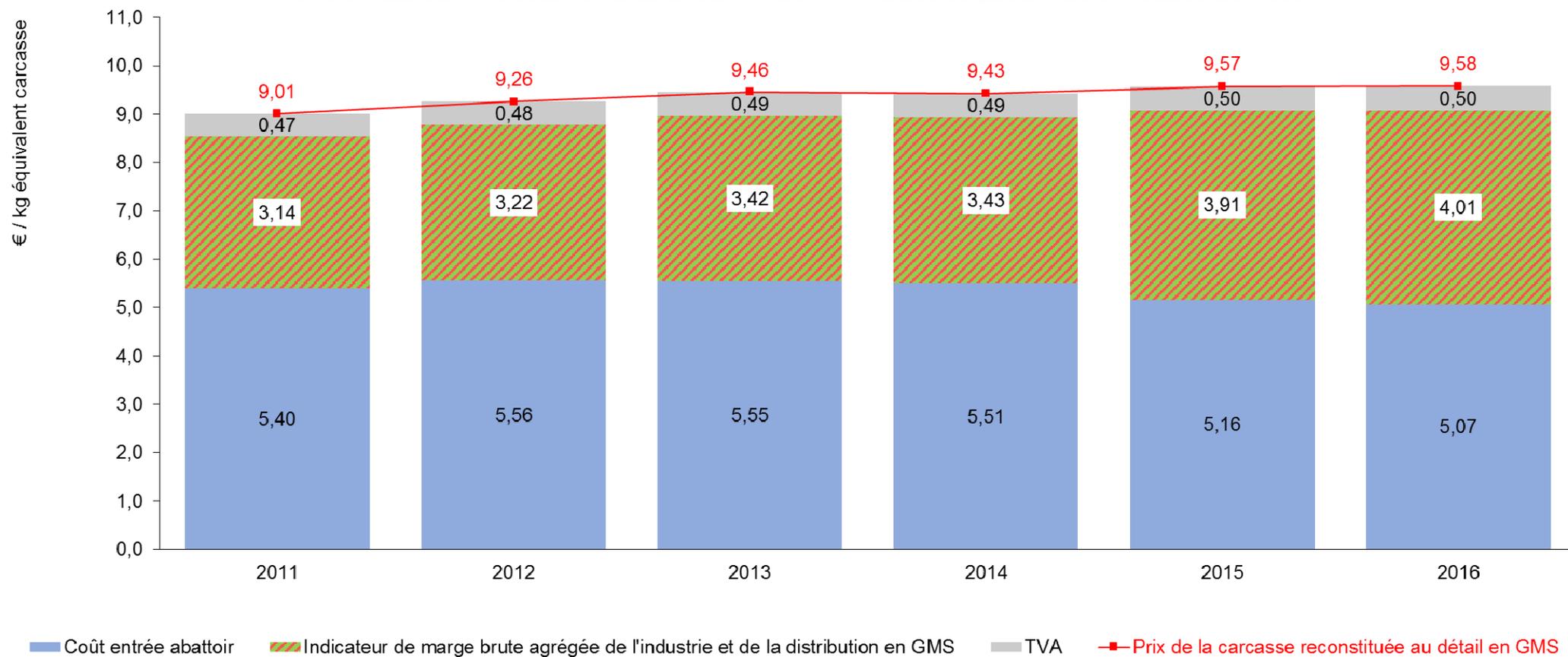
Les prix et les marges brutes : veau

Veau : décomposition du prix moyen au détail en GMS tous morceaux dont abats, en coût entrée abattoir et marge agrégée aval : saisonnalité, baisse coût entrée abattoir et stabilité prix consommation en 2015 et 2016, hausse marge agrégée



Les prix et les marges brutes : veau

Veau : décomposition du prix moyen au détail en GMS tous morceaux dont abats, en coût entrée abattoir et marge agrégée aval : baisse coût entrée abattoir et stabilité prix consommation en 2015 et 2016. hausse marge agrégée





Le rapport 2017 de l'observatoire dans la filière viande bovine

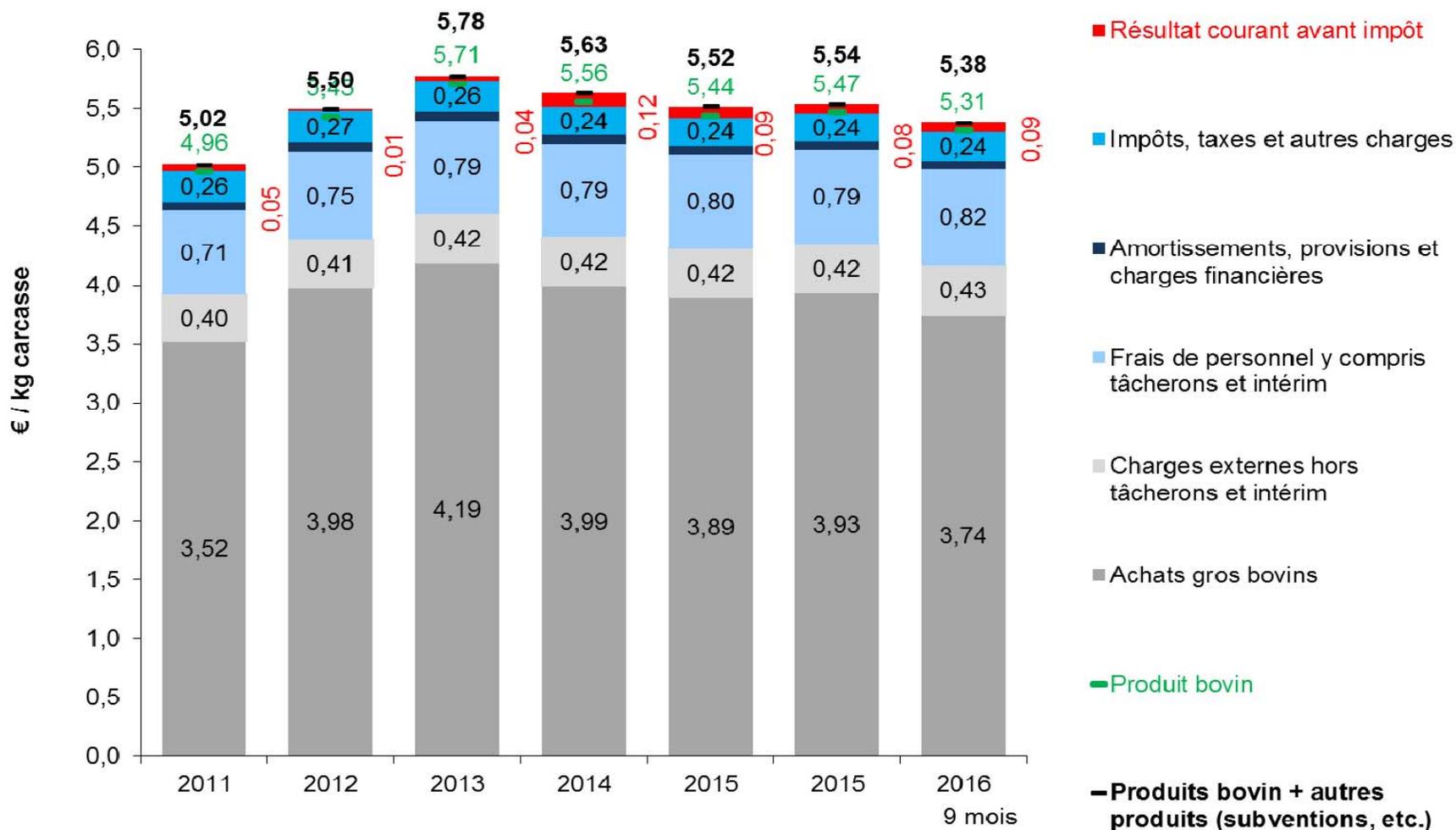
La 2^{ème} étape

2) Valeur agricole et marges brutes aval = coûts et bénéfiques

- ✓ Analyse de la valeur agricole : coûts de production en élevage spé. gros bovins viande
- ✓ « Marges » de l'industrie : coûts et résultat courant dans l'abattage-découpe de GB / Kg carcasse
- ✓ « Marges » des GMS : charges et marges brute, semi nette et nette du rayon boucherie, du « rayon des produit carnés »

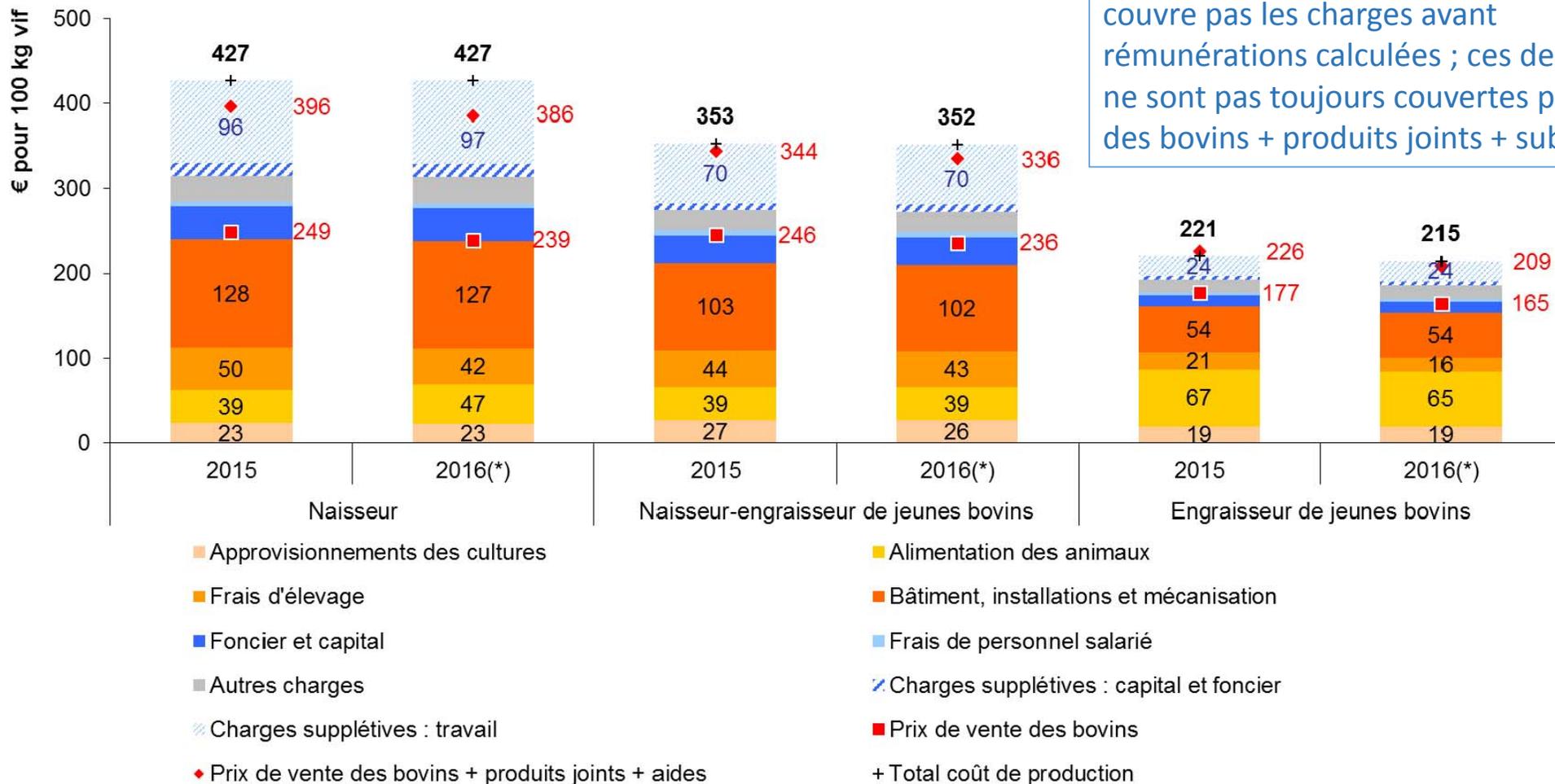
Rapport 2017 : comptes 2016 (certaines industries, agriculture), 2015 (GMS) ou que 2014 (industries source Insee)

Coûts dans l'abattage-découpe de gros bovin

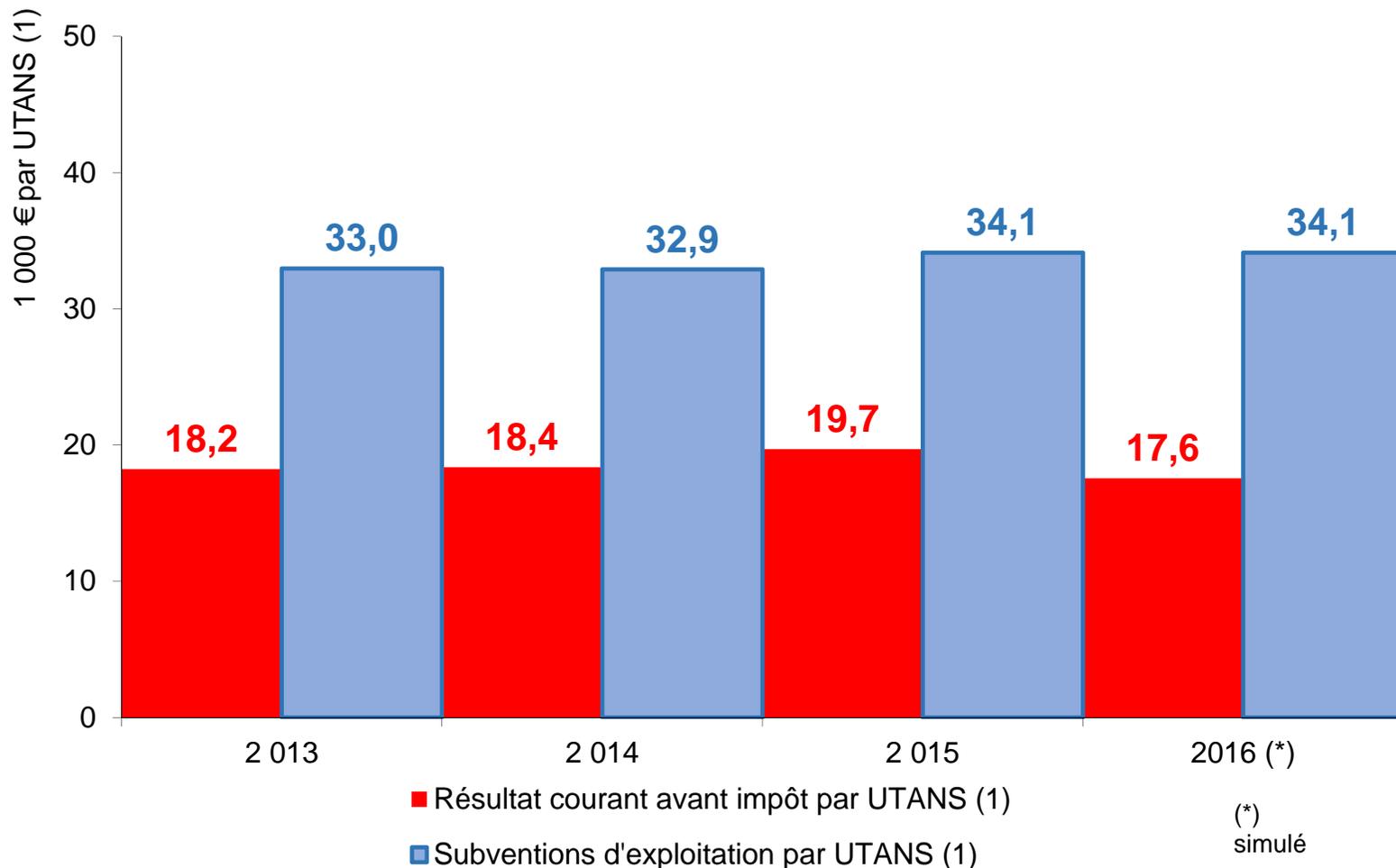


Amélioration du résultat courant en 2014-2016 par rapport à période antérieure, où prix entrée abattoir en hausse

Coûts de production en élevage bovin viande



Revenu courant en élevage bovin viande

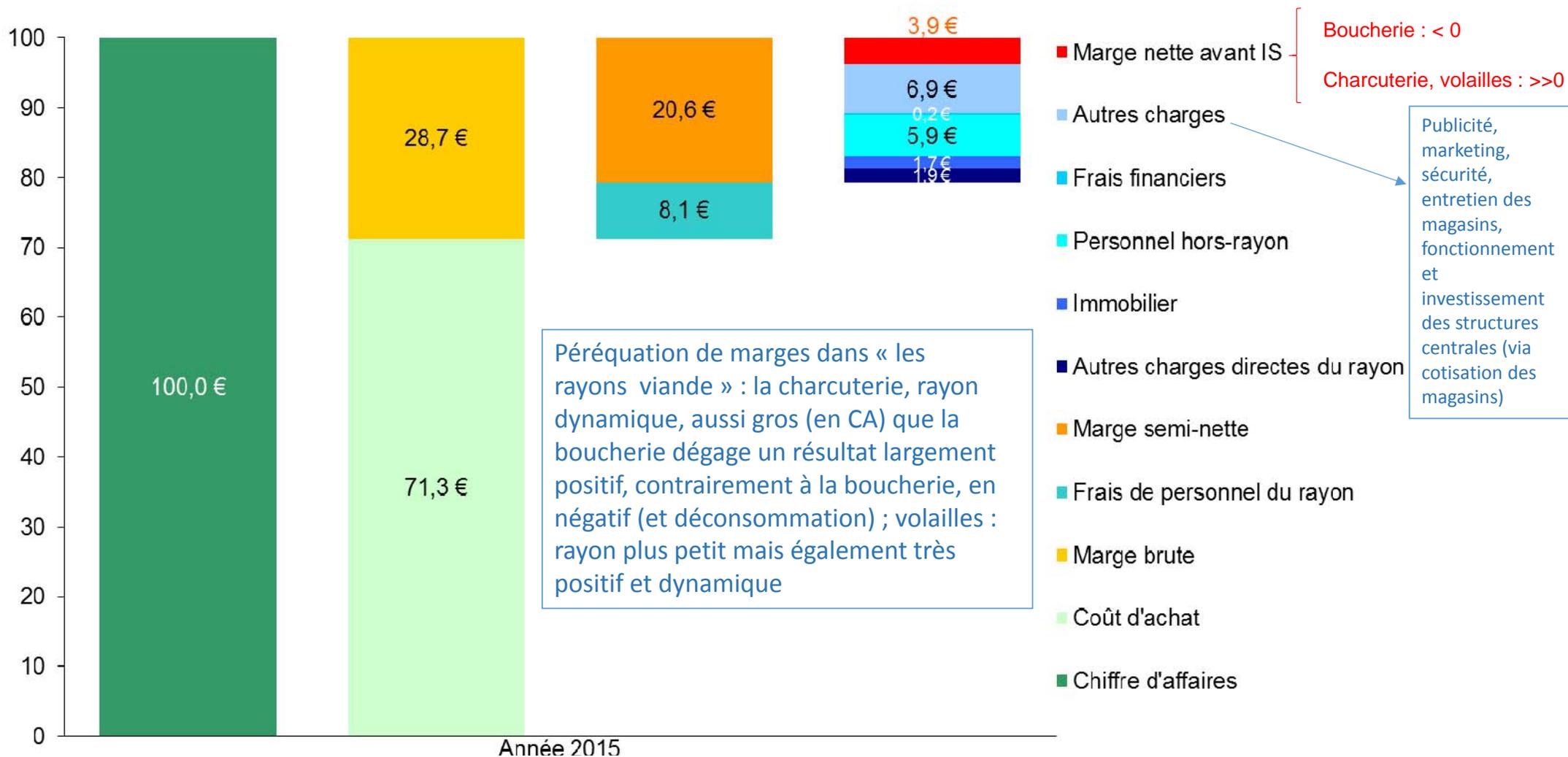


Des RCAI moyens chaque année parmi les plus faibles

Des subventions en partie « transférées à l'amont et à l'aval » via les prix

(1) unité de travail annuel non salarié

Compte du rayon produits carnés des GMS



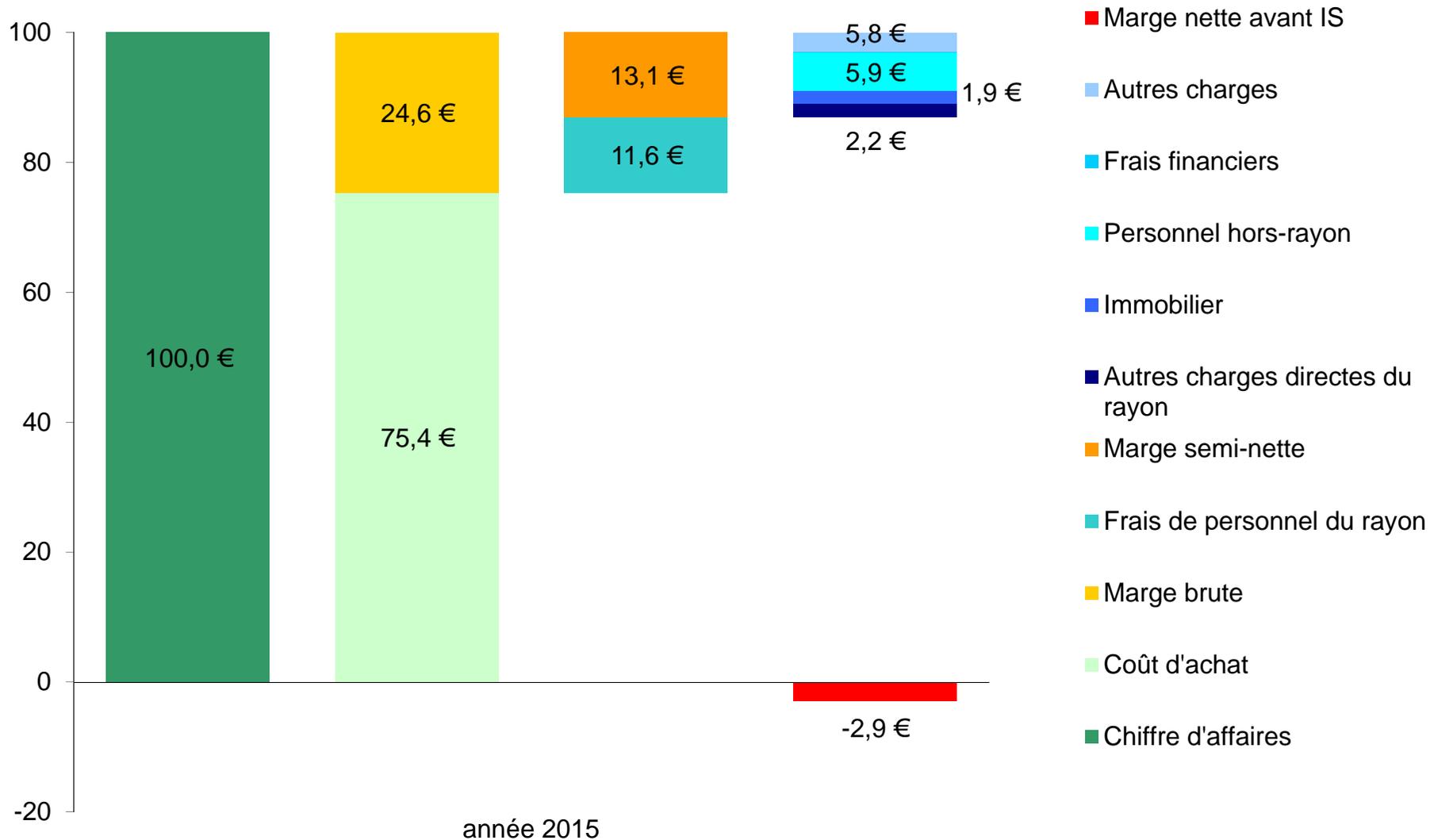


Le rapport 2017 de l'observatoire dans la filière viande bovine

Compte des rayons des GMS : comparaisons

- ✓ Près de 4% de MN / CA en 2015 pour les produits carnés en GMS
- ✓ « Produits-services LS (charcuterie, volailles) à forte MN (8 à 9% du CA) **VS** « trad » (boucherie) à MN négative (moindre densité, main-d'œuvre, demande moins dynamique...)
- ✓ Tous rayons frais : MN / CA : 1,3% en 2015, 2% sur 2012-2015
- ✓ Pour l'ensemble du secteur GMS selon Insee – Esane :
RCAI / Produits (CA et autres) = 0,6% en 2014 ; **0,8% sur 2011-2014**
(carburants inclus, à très faible marge ; avant participation des salariés)
- ✓ Un exemple de comptes publiés, **Carrefour Hypermarchés 2015** : RCAI / Produits = **0,4%**
« marge nette » (RCAI – participation salariés) / Produits = **0,2%**
- ✓ MN rayon : après coûts de certains services fournis et imputés aux magasins par autres entités de l'enseigne (foncier, outils industriels)

Compte du rayon boucherie des GMS



Conclusion, perspectives

Principaux résultats

- ✓ Dégradation du résultat courant en élevage en 2016
- ✓ Amélioration dans l'abattage-découpe depuis 2014 , hausse du PV moyen en 2015
- ✓ Diminution des marges brute, nette et semi-nette du rayon boucherie en GMS en 2015 (probable stabilité en 2016)
- ✓ Quasi stabilité (charcuterie) ou amélioration (volailles) des mêmes indicateurs pour les autres rayons carnés en 2015
- ✓ Péréquation entre rayons dans la GD
- ✓ « Rentabilité » (sur CA) importante des produits carnés, « tirés » par charcuterie et volailles

Conclusion, perspectives

Perspectives, limites

- ✓ Préciser le suivi VH et veau (coûts et prix): suppose fournitures de données par l'industrie, de données de coûts de production dans l'élevage intégré de veaux
- ✓ Améliorations des indicateurs produits par l'observatoire : suppose moyens d'enquête et de traitement supplémentaires (Insee), ce n'est pas uniquement une question de « volonté de donner des données »...
- ✓ Suivi des démarche de segmentation (cœur de gamme...) : suppose... comme ci-dessus,
- ✓ Amélioration générale des « produits » et de « l'utilité » de l'observatoire : dépend largement de l'implication des acteurs ; un observatoire n'est pas tant un service de données « sur étagère » qu'un lieu d'échanges

RAPPORT
AU
PARLEMENT
2017



Observatoire
de la formation
des prix et des
marges des produits
alimentaires



Merci de votre attention

<https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>

